



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

vi La vie de s. Hubert Confesseur.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)



6. sement en quoy elle perseuera avec beaucoup  
 DEC. de peine & travail, depuis le commencement  
 jusques à la fin. Estant enfermee dans vne Cel-  
 lule elle iouysoit de l'amplitude du paradis, la  
 mesme place luy seruoit de lieu d'oraïson & de  
 repos, c'estoit son plaisir que de ieufner, sa refe-  
 ction c'estoit de ne rien manger : mais quand la  
 necessité au lieu de l'appetit, la forçoit de pren-  
 dre quelque chose, elle se contentoit de pain sa-  
 lé avec de l'eau froide, aiguissant plus la faim qu'  
 elle ne l'appaisoit. Aussi-tost qu'elle fut resoluë  
 de mener ceste vie elle vendit (au desceu de ses  
 parens) sa chainne d'or & print vne robbe sim-  
 ple & honneste pour se consacrer à nostre Sei-  
 gneur, afin de monstrer à tous ses parens qu'elle  
 estoit son intention, & qu'elle auoit desia con-  
 damné le monde en ses habits. Elle yescut si clo-  
 se & couuerte qu'elle ne sortit iamais en public,  
 ny ne parla à aucun homme, elle auoit vne sœur,  
 fille qu'elle aymoit, & ne la voyoit pas : elle tra-  
 uailloit aux ourages, & parloit amoureusement  
 à son Espoux Iesus-Christ, ou bien chantoit des  
 Psalmes, & ses louanges, lors qu'elle visitoit les  
 Eglises des saints Martyrs, elle marchoit à grand  
 pas de peur d'estre considerée : elle se resiouys-  
 soit que personne ne la cogneust, elle se nourris-  
 soit presque toute l'année du ieufne, demeurant  
 deux & trois iours sans manger : mais en Care-  
 me elle desploioit les voiles de la deuotion, ieuf-  
 nant les sepmaines entieres avec beaucoup d'ai-  
 se & de deuotion, avec ceste austerité & rigueur,  
 elle paruint iusques en l'aage de 50. ans, sans  
 plaindre l'estomach ny le ventre, ny auoir d'au-  
 tres indispositiōs, elle estoit bien saine du corps,  
 & encore plus de l'ame. Ses delices consistoient  
 en la solitude au milieu de la ville de Rome, où  
 elle viuoit comme en vn desert, elle prioit si af-  
 fectiōnement, qu'elle auoit des cals aux genoux cō-  
 me les chameaux : il n'y auoit rien si ioyeux que  
 sa feuerité, ny si feuer que sa ioye, ny si triste que  
 sa suauité, ny si suau que sa tristesse : la couleur  
 de blefmissant visage, monstroit tellement sa  
 sainteté qu'il n'y auoit vn seul traict d'ostenta-  
 tion : Ses paroles estoient si bien arrangées &  
 mesurees qu'elle se raisoit en parlant, & parloit  
 en se taisant : son alleure estoit viste & à grand  
 pas, elle auoit tousiours vne mesme robbe, sans  
 curiosité, fort propre, en sorte qu'en sa netteté  
 on y voyoit vn mespris de l'ornement : bref, elle  
 seule, par la suite d'vne mesme façon de viure, a  
 obtenu en la ville la plus pompeuse & delicieuse  
 du monde, où l'on estime l'humilité misere, que  
 les bons la prisent & l'estiment, & les meschans  
 n'en oferioient mesdire, les veufues l'imitent, les  
 vierges & les femmes marices l'honorent, & les  
 moins retenues la craignent, & les Prestres l'hon-  
 orent. Voila ce qu'en dit saint Hierosme en  
 son Epistre 15. & en vne autre qu'il a escrit à prin-  
 cipe, qui est la 140. Il parle de l'erudition & sain-  
 cteté d'Asele, à laquelle il escriuit l'Epistre 99.  
 du temps qu'il sortit de Rome pour se retirer en  
 Hierusalem. Le martyrologe Romain fait men-  
 tion de sainte Asele le sixiesme Decembre : le  
 Cardinal Baronius en ses Annotations, & au 4.

rome de ses Annales, & Palade en son Histo-  
 re chapitre 49.

LA VIE DE SAINT HUBERT,  
 Confesseur.



LE pere de Saint Hubert  
 s'appelloit Euraud, & sa  
 mere popite, personnes il-  
 lustres, & fort qualifiees : il  
 s'addonna tellement dès  
 son enfance à la pieté & à  
 la vertu, que ses parens le  
 voyans s'ennuyer des choses du môde, l'enuoye-  
 rent à Lyon estudier sous de doctes & excellens  
 maîtres, les bonne mœurs & les saintes lettres.  
 Il s'enferma dās vn Cloistre afin d'auoir plus de  
 loisir, & estre moins distraït : ainsi il se rendit  
 comme parfait, & digne du Sacerdoce, qu'il  
 receut fort deuotement, pour seruir les autres  
 de sa science & bonne exemple, ce qu'il fit avec  
 vn si heureux succez, que plusieurs par son con-  
 seil quitterent les voyes obliques & scabreuses,  
 pour se conuertir à Dieu Apres quelque temps  
 ayant receu la benediction de l'euesque, il se re-  
 tira en son pays pour vendre les grandsbiēs que  
 ses parens luy auoient laissez, & les distribuer li-  
 brement à ceux qui auoient abandonné les leur  
 pour seruir à nostre Seigneur, & viuoiet en pau-  
 ureté volontaire, louans & suppliant Dieu iour  
 & nuict pour les pechez du monde. Comme il  
 estoit en vne de ses maisons aux champs, saint  
 Amand Euesque, & Nicaise homme saint, qui  
 alloient en deuotion à Rome, vinēt loger chez  
 luy : Hubert les recueillit fort charitablement,  
 & les pria de l'associer en leur voyage, dont les  
 Saints furent bien contents, recognoissans la  
 grande sainteté de Hubert. Aduint en ce pele-  
 rinage, que comme les Saints fatiguez vn iour  
 du chemin, s'affirent pour prendre vn peu d'ha-  
 leine, il sortit du bois, proche d'eux, vn Ours  
 espouuētable, qui se rua sur leur cheual de baga-  
 ge, le déchira, & commença à le manger : quand  
 les Saints voulurent continuer leur chemin, ils  
 enuoyèrent brider leur cheual qu'ils auoiet lais-  
 sé paistre, ils le trouuerent mort, & que l'Ours  
 acheuoit de manger : alors saint Hubert fait  
 courageusement l'Ours, & luy dit, Puis que tu  
 as tué ce cheual que dieu nous auoit donē pour  
 nostre soulagement, faut que tu supplees au be-  
 soin que nous en auons, & que tu portes nostre  
 bagage tout le long du voyage.

Ce fut vn cas merueilleux, que l'Ours plus  
 doux qu'vn mouton, ne bougea, & se laissa char-  
 ger, & les seruit de beste de charge : quand ils  
 disnoient il se mettoit deuant eux, attendant cō-  
 me vn chien qu'ils luy baillassent sa portion, la-  
 quelle il prenoit paisiblement, & s'en retournoit  
 garder le bagage fort soigneusement. Le peuple  
 s'assembloit par tout où ils passioient pour voir  
 cēt Ours, si fier & difforme de son naturel, doux,  
 obeysant, & changé par la vertu diuine : mais  
 de peur que cēt estonnement du peuple ne cau-



fait quelque vanité aux Saints, comme ils s'approcherent de Rome, un Ange s'apparut au pape, qui luy dit qu'il venoit vers luy des saints personnages d'Occident, auxquels il enuoya dire; qu'auant que d'entrer à Rome, ils renuoyassent dans les bois ceste beste qui les seruoit, de peur que ceste nouveauté n'attirast le simple peuple en quelque admiration d'eux: les Saints obeyrent à ce message qui leur fut apporté de la part du pape, & l'ours fut son congé.

Saint Hubert retourna avec ses compagnons, & saint Amand allant avec saint Nicaise au territoire d'Helbort, il s'en alla en Hainaut dans la Flandre. Depuis il eut deuotion de retourner seul à Rome: comme il estoit en oraison dans vne Eglise de saint Pierre, il vint un Ange du Ciel, lequel s'approcha de luy à la veüe de tous les assistans, & luy imprima le signe de la Croix sur la teste. Le Saint ayant accompli sa deuotion (ainsi qu'il auoit fait la premiere fois s'en retournant au pays) il voulut visiter saint Amand son ancien compagnon & amy. Saint Amand eut reuelation que saint Hubert le venoit voir, & qu'il remarqua bien la Croix qu'il auoit sur la teste. Le bien-heureux euesque alla au deuant de son hoste qui le venoit chercher, & apperceut la Croix sur sa teste, si claire & reluisante, qu'il en fut esmerueillé, & se prosterna à ses pieds pour luy faire la reuerence. Saint Hubert apres auoir acheué ses pelerinages, se rendit vtile aux autres, bastissant des Monasteres, où plusieurs eussent moyen de seruir Dieu en pureté & perfection: le Saint y mettoit luy mesme la main pour loger les Religieux plus commodement: nostre Seigneur pour monstrer que ce seruice luy estoit agreable, ordonna qu'un iour qu'il fuit de serueur & de travail dans les champs, il fut contrainct de quitter son manteau pour estre plus libre: à l'instant certains chasseurs qui couroient le cerf dans la montagne, que les chiens seruoient de si près qu'il n'en pouuoit plus, il se lança d'un saut dans le champ de saint Hubert, & se cacha sous son manteau. Il demeura là en seureté, parce que les chiens n'y peurent passer, quoy que les piqueurs les incitassent; lesquels recogneurent aussi-tost que c'estoit vne chose plus qu'humaine, & où il y auoit de la vertu de Dieu, & des merites du Saint. Voila pourquoy ils le ietterent à ses pieds, & l'un d'eux qui estoit fort riche, luy offrit tout son patrimoine, duquel il ne voulut accepter qu'une petite terre, pour l'entretienement de ses religieux.

Cela accreut le bruit de la sainteté d'Hubert, & sainte Aldegonde le vint visiter dans son Monastere; allant vne fois par les champs avec luy, la Sainte mouroir de soif, & saint Hubert supplia nostre Seigneur qu'il la secourust en ceste necessité; soudain il veid sourdre vne fontaine d'eau viue, qui a duré tousiours depuis.

Le temps s'approcha auquel nostre Seigneur voulut retirer saint Hubert de ceste valec de miseres, & le conduire à ceste bien-heureuse patrie & Cour celeste: ayant eu reuelation de la faueur que Dieu luy vouloit faire, il enuoya

prier la sainte Abbessse Aldegonde, de luy enuoyer le suaire coufu de sa main, dans lequel il deuoit estre enseuely. Mais auant que la Vierge eust receu ce message, elle auoit desia sceu par la lumiere celeste ce que nostre Seigneur vouloit faire de saint Hubert, & luy enuoya incontinent les habits dans lesquels il deuoit estre inhumé: si tost qu'il les eut receus il trespassa, & fut honorablement enterré, au grand regret de ses disciples, dans l'Oratoire que le Saint auoit luy-mesme basti.

Cent cinquante-trois ans apres son deceds, l'Abbé Rodin par la reuelation diuine, transféra son corps, qui estoit aussi frais & entier comme quand il fut enterré, il rendoit vne tres-suaue odeur, & les linges dans lesquels il estoit enseuely n'estoient point corrompus, les herbes qu'on auoit iectées dans la fosse en l'enterrant, se trouuerent encores fraisches & vertes. Surius met la vie de saint Hubert en son 5. Tome, & dit qu'il deceda le 25. de Mars: le iour de l'Annonciation de la tres-glorieuse Vierge, & qu'il fut esleué le 6. Septembre, auquel iour l'Eglise de Cambrai en fait la feste.

Le Docteur Molan parle de luy es additions à Vward, & en la table des saints de Flandre, où il dit que saint Hubert fut Euesque, sans dire de quelle Eglise, parce qu'il fut consacré sans titre, ainsi que plusieurs autres qu'on sacroit pour prescher l'Euangile aux Gentils, avec plus d'autorité, & qu'il veeut du tēps de Chilperic Roy de France. raut prendre garde qu'il y a vn autre Hubert, euesque de Tongare, ou de Liege qui succeda à saint Lambert; Euesque de Liege, & martyr, duquel le martyrologe Romain fait mention, & Molan au Cathalogue des Saints de Flandre, qui fut le fils de Bertrand, Duc d'Aquitaine, lequel estant encore Payen, comme il chassoit au Diocèse de Tongare, nostre Seigneur Iesus-Christ luy apparut au milieu des cornes d'un cerf, qui luy commanda d'aller à saint Lambert, lequel l'enseigna & baptisa. Il alla à Rome, où le pape Serge le sacra Euesque de Liege, au lieu de saint Lambert, l'an 698. & conuertit à la foy de nostre Seigneur Iesus-Christ plusieurs payens, en fin remply de vertus & de merites, il reposa en nostre Seigneur l'an 730.

*A Myre cite Metropolitaine de Lycie, deceda saint Nicolas Euesque & Confesseur, duquel entre plusieurs autres grands miracles, on raconte pour chose signalee, qu'estant bien loing de l'Empereur Constantin, il luy apparut, l'exhorta & menaça tellement qu'il luy fit changer la deliberation qu'il auoit, de faire punir de mort quelques gens qui auoient reclamé ce saint personnage. En asyrie les saintes dames Denise, Leonie & un deuot homme nommé Tertius, ou le Triets, Emilian medecin, Boniface avec autres trois, tous lesquels durant la persecution Vandalique, sous le Roy Huneric Arrien, furent tourmentez par vne infinité de tres-griefs & tres-cruels tourmens, qui les rangerent au nombre des saints Confesseurs. Au mesme lieu S. Mariorique fils de la dite dame Denise, estant encore fort ieune, delicat, craintif & redoutant sur tout les douleurs du corps, fut tellement animé & confirmé par la conuenance & paroles de sa mere qu'il se monstra plus courageux que tous les autres & rendit l'ame parmi tous les tourmens. Sa mere l'embrassant de ioye l'enseleut en sa maison propre & prioit ordinairement & continuellement pres de son sepulchre. & mesme tout saint Polycroine du temps de l'Empereur Constance, estant à l'Age de 12 ans,*



disant la sainte Messe, fut surprins par les Arriens, & estrangé.  
7.  
DEC.

LA VIE DE SAINT AMBROISE,  
Euesque de Milan, & Docteur de  
l'Eglise.



A vie du tres-excellent prelat & sage Docteur de l'Eglise Saint Ambroise, a esté écrite par le prestre paulin, son Secretaire & familier, & par Iean Coster Chanoine regulier de S. Augustin, & le Cardinal Baronius l'a plus amplement recueillie des escrits du mesme saint Ambroise, avec vne exacte diligence, & vn soin tres-particulier: sont les autheurs que nous desirons suiure en celle-cy.

Saint Ambroise estoit fils d'un illustre Cheualier Romain aussi nommé Ambroise. Ce Cheualier eut vne fille & deux fils, la fille (qui estoit l'aisnée) eut nom Marceline, laquelle vescu en perpetuelle virginité, & le Pape Libere la consacra à Rome le iour de Noël, & la voila en presence d'une grande multitude de peuple, l'exhortant à la perseuerance par vne graue & eloquente remonstrance: Apres Marceline, Satyre naquit, ce fut vn homme vertueux, prudent & modeste. Ambroise pere fut fait prefect des Gaules (qui estoit vne charge eminente, & de tres-grande creance) où estant allé avec sa femme & famille & pour administrer, son fils Ambroise y naquit, pour la gloire de nostre Seign. pour la deffense & ornement de son Eglise. Ambroise estant au berceau endormy la bouche ouverte, vn reietton de mouches à miel se vint poser sur sa face, entrans & sortans de sa bouche, puis apres elles s'enuolerent, & se perdirent en l'air. Son pere se trouua present à ce prodige, & admirant ce qu'il auoit veu, dit: Si cét enfant vit, il sera grand personnage, comme de fait il le fut beaucoup plus aduantageusement que Platon, duquel on raconte la mesme chose. Le pere mourut au gouuernement de la France, & son fils Ambroise retourna à Rome avec sa mere, & ses freres, où il fut esleué: & il y a aujourd'huy vn Monastere de Religieuses de saint Benoist en des maisons qu'on tient communément auoir appartenu au pere de saint Ambroise. On eut dit que l'enfant deuiroit qu'il seroit Euesque: parce que voyant que le mode baifoit les mains aux Euesques, il presentoit la sienne à vne fille qui seruoit sa seur, & la luy faisoit baiser, disant qu'il seroit aussi Euesque: encore que ce ne fust lors qu'un ieu d'enfant, on recogneut neantmoins du depuis que ç'auoit esté vne prediçtion diuine. Quoy que la ville de Rome fut si grande libertine, & remplie de ieunesse desbauchée & perduë, Ambroise ne se laissa pas emporter aux grandes & impetueuses ferueurs de la ieunesse, ny aux mauuaises compagnies; tout au contraire, il vescu toujours avec tât de retenuë & modestie, qu'il conserua perpetuellement sa virgi-

7.  
DEC.  
nité, ioinnant ceste honneste pureté de moeurs, à l'estude des bonnes lettres. Estant deuenu par la viuacité de son bel esprit, grand Philosophe, & eloquent Orateur, qui faisoit bien la charge d'Aduocat, & estoit tenu pour homme de mise, doüé de belles parties, qui auoit desia fait amitié avec les principaux & plus illustres de Rome, comme Simaque (qui estoit Consulair, & comme le Prince du Senat, toutesfois Payen) & Annice Probe, que l'Empereur Valentinian l'ayant trouué fort sage, auoit estably Preteur du Pretoire (qui estoit vne haute dignité) afin d'enuoyer es prouinces tels gouuerneurs que bon luy sembleroit; Probe ietta les yeux sur S. Ambroise, à cause de la grande suffisance qu'il remarquoit en luy, & l'enuoya pour gouuerner les prouinces d'Insubrie, Ligurie, & Amelie, qui sont celles de Milan, de la coste de Gennes, & la partie de la Lombardie, qui est deça le po. Quand il alla prendre congé, probe luy dit: Va, & gouuerne, non en qualité de Iuge, mais comme vn Euesque, voulant dire qu'il administrast ses prouinces avec plus de clemence que de rigueur, plustost comme pere, que comme Iuge. S. Ambroise partit de Rome pour venir en son gouuernement: & estant arriué à Milan, il trouua la ville en factions & partialitez d'heretiques Arriens qui la troubloient & infectoient, & des Catholiques qui taschoient à la conseruer en son ancienne Religion.

Dieu permit qu'auxence mourut Euesque & chef des Arriens, qui estoit de Cappadoce, homme fin & cauteleux, lequel se monstrant Catholique en apparence, glissoit, & versoit secrettement le poison de sa peruerse doctrine: & auoit acquis tant de credit & d'authorité, que ny Saint Hilaire Euesque de Poitiers, ny Euagre grand amy de saint Hierosme, ny saint Filastre euesque de Bresse, estans venus pour cet effect à Milan, ne l'auoient peu depousser de son siege, auquel il se maintint, iusqu'à ce que nostre Seign. ayant compassió de son Eglise luy osta la vie. Auxence donc estant mort, tout le peuple de Milan se mutina, les Catholiques voulurent eslire vn euesque Catholique, & les Heretiques vn Heretique. L'Empereur Valentinian aduertey de la mort d'auxence, mada aux Euesques qu'ils missent, en ce siege vacquant vn si digne Prelat, qu'il n'eust point de regret de ployer sous luy, & receuoir de bon cœur ses admonitions, comme les vrayes medecines de son ame. Les Euesques le supplierent de choisir luy-mesme celuy qu'il desiroit faire succeder à Auxence, que l'empereur tres-pieux refusa, disant que c'estoit vn affaire qui surpassoit ses forces, & que eux remplis de la grace diuine, & esclairez de lumiere celeste le pourroient mieux faire. Valentinian monstra bien en cela sa religion, & le respect qu'il portoit aux Ministres de Dieu, distinguat ce qui est propre à l'Empereur & prince temporel, d'avec ce qui appartient aux prestres, & à l'Eglise. Estant donc question d'eslire vn Prelat, le peuple de Milan s'assembla en l'Eglise, les Catholiques & les Arriens contestans les